

Dr Fred Putnam, Psaumes, Conférence 1

© 2024 Fred Putnam et Ted Hildebrandt

Bonjour, bienvenue dans notre bibliothèque. Je m'appelle Fred Putnam. Je suis heureux d'être ici avec vous pour ce cours sur le Livre des Psaumes.

J'enseigne l'hébreu et l'Ancien Testament depuis plus de 20 ans et j'ai hâte de passer ces quelques heures avec vous. Quand on parle du Livre des Psaumes, de quoi parle-t-on réellement ? Eh bien, il a des noms différents. Nous le considérons peut-être comme le Psautier, qui vient en fait de son titre grec, de la Septante, une traduction faite environ 250 ans avant Jésus-Christ.

Mais il existe un autre titre en hébreu, Tehillim, qui signifie louanges. Et donc les deux, Psaumes ou Psautier, qui signifient des poèmes chantés sur la musique d'un psautier ou d'une sorte de petite harpe, c'est ainsi que les Grecs l'interprétaient. Et c'est ainsi que les rabbins pensaient que les louanges.

Et ces deux titres nous donnent une idée générale de ce que nous avons. Environ cent cinquante poèmes ont été écrits sur une période de plusieurs centaines d'années et sont composés de différents types de poésie. Je dis environ cent cinquante parce que, selon certains, certains poèmes comme les Psaumes 9 et 10 ou les Psaumes 42 et 43 vont vraiment ensemble.

Il s'agit en réalité d'un seul poème. Ce ne sont pas des psaumes séparés. Et si nous regardons d'autres traductions telles que la Vulgate latine ou la Septante grecque, nous constatons qu'elles divisent également les Psaumes différemment.

Il est donc important de savoir quand on regarde un commentaire ou si on navigue sur le web, pour savoir si quelqu'un parle de la Vulgate. Par exemple, si vous lisez l'Encyclopédie catholique, les numéros des psaumes peuvent être différents. Et donc ils parlent d'un verset et vous pensez que ce n'est pas ce que cela dit.

Et tu as raison. Ce n'est pas ce que dit le verset que vous regardez si vous regardez une Bible protestante. Alors, méfiez-vous de vos sources et de la façon dont elles pensent aux psaumes.

Un autre aspect de cela, juste en termes d'ouvrages de référence, est que dans le texte hébreu, le titre, ce n'est pas le titre que certaines traductions donnent comme une prière d'aide et de louange pour sa réponse ou quelque chose comme ça. Mais le titre qui parle d'un psaume de David ou des fils de Coré ou quelque chose comme ça, qui se trouve dans la plupart des traductions anglaises, est en fait le premier verset. Ainsi, tous les numéros de versets sont uniques par rapport à leur numérotation anglaise.

Encore une fois, si vous regardez un commentaire ou un autre ouvrage de référence, il est important de savoir s'ils parlent des versets anglais ou des versets hébreux ? Parce que sinon, cela peut être plutôt frustrant comme vous pouvez l'imaginer. Or, qu'avons-nous dans ces poèmes ? Eh bien, même si nous pouvons considérer le Psautier comme un livre de cantiques ou un livre de prières, en réalité seulement 90 environ sur 150 sont des prières adressées à Dieu. Les 60 autres sont des prières concernant le Seigneur, mais elles ne s'adressent pas vraiment à lui.

Ou parfois, il y en a environ cinq ou six où les 10 premiers versets parleront de Dieu, puis le tout dernier verset dit, et tu confirmeras, Seigneur, l'œuvre de nos mains ou quelque chose comme ça. Mais environ 60 % du Psautier est constitué de prières et les 40 % restants sont des réflexions ou des méditations ou des exhortations à louer le Seigneur, à l'adorer, mais ne sont pas réellement des prières dans le sens où elles lui sont adressées. Il existe trois types généraux.

Nous en parlerons un peu plus tard plus en détail. Mais il y a des Psaumes que l'on pourrait dire heureux, des Psaumes d'adoration et de louange, comme le Psaume 29, attribuez au Seigneur, ô fils des puissants, attribuez au Seigneur, gloire et force rendez au Seigneur, la gloire due à son nom. . C'est un Psaume de louange.

Ou le Psaume 93, 96 ou 98, qui est en fait le fondement de la joie du monde. Ou le Psaume 100, que vous avez peut-être chanté à l'église dès l'âge du centième, tous les habitants de la terre chantent au Seigneur d'une voix joyeuse. Il y a environ, oh, probablement un peu plus d'un tiers des Psaumes qui sont comme ça.

Ensuite, il y a un tas de Psaumes que l'on pourrait considérer comme des sortes de poèmes tristes. C'est triste dans le sens où ils commencent avec le Psalmiste dans de nombreux ennuis et demandent à Dieu de le sauver, que ce soit des ennemis, de la maladie ou de tout autre type de problème. Ainsi, le Psaume 10, par exemple, dit : pourquoi te tiens-tu loin ? Pourquoi te caches-tu dans les moments difficiles ? Les méchants sont orgueilleux, les méchants poursuivent les affligés.

Qu'ils se laissent prendre dans leurs complots. Et ainsi, le Psalmiste dit : Seigneur, j'ai des ennuis, aide-moi. Et puis il demande, donne, discute généralement un peu avec le Seigneur, dit : voici pourquoi tu devrais m'aider.

Et puis à la fin, il revient et dit, merci de l'avoir fait, et je paierai les vœux que j'ai promis et je témoignerai de votre bonté. Et probablement un tiers du Psautier est ainsi. Environ 50 à 55 des Psaumes et des poèmes pourraient être considérés comme des poèmes tristes ou priants.

Ensuite, il y a un autre groupe assez important qui n'est ni heureux ni triste, mais qui est juste quelqu'un qui pense à quelque chose. Ainsi, le Psaume 1, par exemple, un

Psaume très familier, n'appelle pas vraiment les gens à adorer. Ce n'est pas un appel à l'aide.

Il s'agit du Seigneur. Cela ne lui est pas adressé. Au lieu de cela, il semble que ce soit un poète qui réfléchit à la relation entre les justes et les méchants et à ce qui fait la différence entre eux.

Et donc, il écrit un poème pour explorer cette idée. Et il existe de nombreux poèmes comme celui-là. Le Psaume 2 est un peu la même chose.

Psaume 19, un poème très célèbre sur la parole de Dieu. Ou le Psaume 119 est aussi comme ça. Psaume 121, que nous examinerons dans un instant.

Donc, nous avons en quelque sorte des éléments réflexifs, méditatifs ou pédagogiques, peut-être que nous pourrions vouloir les considérer de cette façon. Maintenant, quand nous regardons le Psautier, il est assez tentant, je pense, dans notre culture, de considérer les divisions en chapitres, c'est-à-dire les Psaumes eux-mêmes, comme des unités indépendantes et autonomes. Mais lorsque nous regardons l'ensemble du Psautier et les titres des Psaumes auxquels j'ai fait référence il y a une minute, lorsque nous examinons les types de Psaumes qui existent, nous commençons à voir des schémas qui montrent que le Psautier a été réellement conçu comme un livre et écrit comme un livre.

Ce n'est pas seulement 150 poèmes que quelqu'un a trouvé et collé ensemble et a dit, d'accord, nous allons les garder et en faire notre Psautier. Or, traditionnellement, le Psautier est divisé en cinq livres. Psaumes 1 à 41, Psaumes 42 à 72, 73 à 89, 90 à 106 et 107 à 150.

Et presque toutes les traductions que vous regardez diront avant, disons Psaume 43, elles diront le livre deux. C'est à cela qu'ils font référence. Ces divisions remontent, on ne sait pas jusqu'où, les rabbins en parlent au temps du Christ, même avant le temps du Christ.

Ce sont donc des divisions très anciennes. Et lorsque nous examinons ces divisions, nous constatons qu'elles ne sont pas elles-mêmes le fruit du hasard. Ainsi, par exemple, dans le premier livre des 41 Psaumes, 38 d'entre eux, indique le titre, sont attribués à David.

Maintenant, permettez-moi de revenir en arrière une minute et de parler de ce mot attribué. Dans de nombreuses traductions, vous verrez l'expression, un Psaume de David, un Psaume des fils de Koré, ou d'Eitan ou Salomon ou de quelqu'un d'autre, ou la prière de Moïse. Nous ne savons pas vraiment si cela a été initialement pensé comme signifiant écrit par, dans le sens où nous pourrions dire que TS Eliot a écrit

Wasteland, ou si cela signifie dans le style de David ou dédié à David ou commandé par David ou autorisé par lui ou rédigé par lui.

La préposition qui est utilisée ici en hébreu peut être utilisée, c'est de loin la préposition la plus courante dans la Bible, et elle peut être utilisée de très nombreuses manières différentes. Tout comme si jamais vous avez l'occasion de rechercher le mot *to* dans un dictionnaire anglais, surtout si vous le recherchez dans quelque chose comme l'Oxford English Dictionary, l'entrée continue sur des pages et des pages et des pages parce que le mot *to* peut signifier ainsi beaucoup de choses en anglais. Maintenant, nous l'utilisons sans penser à toutes ces possibilités.

Nous parlons simplement et parlons la langue. De la même manière, la préposition qui est traduite d'un Psaume de David, le *de*, est cette préposition qui est habituellement traduite par *ou pour* dans la préposition en hébreu qui est habituellement traduite par *ou pour* dans nos Bibles anglaises. Mais afin de comprendre ce que cela signifie, un Psaume à David, un Psaume pour David, par ou quoi que ce soit d'autre, et à la lumière de la tradition, de l'ancienne tradition, selon laquelle cette préposition est en fait utilisée pour montrer la paternité, nous Je peux regarder ces titres de Psaumes et avoir une idée de la façon dont le livre a été réellement organisé.

Parce qu'il est presque certain que cela n'a pas été arrangé par les auteurs originaux puisque certains des Psaumes datent de l'époque de la monarchie unie sous David et Salomon, et certains d'entre eux datent d'après l'exil des centaines d'années plus tard. Le livre a donc dû être construit progressivement sur une période de temps. En fait, nous en avons une très forte idée.

À la fin du Psaume 72, verset 20, il est dit que les prières de David, le fils de Jessé, sont terminées, ce qui semble indiquer qu'ils pensaient les avoir toutes obtenues. Bien qu'en fait, tout un tas de Psaumes apparaissent plus tard et parlent d'un Psaume de David. Cela montre donc que le processus d'accumulation s'est déroulé sur une période de temps probablement assez longue.

Même les manuscrits de la mer Morte nous aident à voir cela parce que nous examinons les manuscrits du livre des Psaumes, et certains manuscrits présentent les Psaumes dans le même ordre. Eh bien, tout d'abord, il n'existe aucun manuscrit contenant l'intégralité du Psautier. Ce sont des petites pièces que l'on peut trouver.

Mais là où nous pouvons identifier de quels Psaumes il s'agit, et de quels versets de quels Psaumes il s'agit, nous constatons que l'ordre est parfois le même, et parfois pas le même que celui du Psautier que nous avons. De manière générale, plus les manuscrits sont anciens dans le Psautier, c'est-à-dire les Psaumes 1 à 72, par exemple, les deux premiers livres en particulier, plus leur disposition est cohérente. Comme nous le verrons plus tard dans le Psautier, les arrangements sont différents.

Bien sûr, je dois dire que nous ne savons pas vraiment s'il s'agissait de rouleaux du Psautier. Nous ne pouvons pas le savoir à moins de trouver un parchemin entier. Il se peut qu'il s'agisse simplement d'un recueil de cantiques, par exemple, et il serait illégitime de prendre un recueil de cantiques dans n'importe laquelle de nos églises et de dire : oh, ce sont tous des hymnes chrétiens du 20^e siècle.

Bien sûr que non. Quelqu'un les a parcourus, les a choisis, a choisi dans quel ordre les mettre, comment les disposer, etc. Mais c'est une sélection.

C'est peut-être ce que représentent ces manuscrits, même ceux des grottes de la mer Morte. C'est très flou. Je sais que cela semble probablement être une sorte de façon pour les érudits de ne s'engager dans rien.

Mais franchement, je préfère être prudent plutôt que de dire : c'est comme ça parce que nous ne savons vraiment pas quelle était la fonction de ces parchemins. Eh bien, quand nous regardons les livres, ces cinq livres du Psautier, nous constatons que sur les 72 premiers Psaumes, 55 d'entre eux sont attribués à David. Ils disent cela de David ou à David ou pour David ou autre.

Mais dans les deux livres suivants, les Psaumes 73 à 106, seuls trois Psaumes sont attribués à David. Et dans le dernier livre, 107 à 150, il y a un groupe de trois Psaumes, 108 à 110. Et puis à la fin du livre, 137 à 145 qui sont également attribués à David.

Ainsi, il y a deux petits recueils de Psaumes davidiques dans le dernier livre. Mais fondamentalement, les Psaumes davidiques, 55 sur les 73 Psaumes attribués à David, se trouvent dans les deux premiers livres, ce qui suggère que ces deux-là, et puisqu'ils se terminent par la phrase selon laquelle les prières de David, fils de Jessé, sont terminées, à la fin du Psaume 72, suggère qu'il s'agissait d'un recueil en soi. Et puis les autres Psaumes ont été rassemblés quelque temps plus tard.

D'un autre côté, nous regardons les livres deux et trois et entre les Psaumes 43 et 89, 13 d'entre eux sont écrits par les fils de Koré, l'un des chefs de chœur dont nous parlons dans le livre des Chroniques de l'Église. Encore une fois, ce sont de petits recueils, ils se succèdent tous, ou peut-être qu'il y a un Psaume au milieu qui les interrompt. Mais en règle générale, il y a un groupe de Psaumes et ils commencent tous, les fils de Koré, les fils de Koré, les fils de Koré, ce qui montre que quelqu'un s'est assis et a décidé que ces Psaumes allaient ensemble à cause de ce titre.

Ensuite, nous retrouvons la même chose dans le troisième tome. Un autre élément important est qu'ils sont écrits par Asaph, les Psaumes d'Asaph. De sorte qu'en réalité, dans ce troisième livre, les fils de Koré et d'Asaph écrivent 15 des 17 Psaumes.

Alors que David n'en a écrit qu'un, alors qu'il a écrit la majeure partie des deux premiers livres. Et nous constatons également que la forme du Psautier est façonnée par l'auteur dans la mesure où il n'y a que trois Psaumes anonymes dans le premier livre. Autrement dit, on les appelle des Psaumes orphelins parce qu'ils n'ont pas de titre qui dit un Psaume de David ou quelque chose comme ça.

On les appelle orphelins. Il y en a trois, le Psaume 1, le Psaume 2 et le Psaume 33. Il y a quatre Psaumes orphelins dans le livre deux.

Il n'y en a pas dans le troisième tome. Et puis, dans les livres quatre et cinq, il y a 42 Psaumes orphelins. Et il y en a 14 dans le tome quatre et 28 dans le tome cinq.

Ainsi, nous constatons que les Psaumes avec auteurs se trouvent au début et que les Psaumes sans auteurs deviennent plus courants vers la fin. Un autre aspect intéressant de la disposition du Psautier est que si nous parcourons et parlons de Psaumes heureux ou tristes, disons, ou de prières et de louanges ou quelque chose comme ça, nous constatons que dans les trois premiers livres, la majorité des Psaumes, plus de 50 d'entre eux sont ces prières de pétition. Que Dieu nous aide, nous avons des ennuis.

Dieu nous sauve. Seigneur, s'il te plaît, sauve-moi de mes ennemis. Et seuls quelques-uns, une vingtaine environ, sont heureux ou louent des Psaumes de louange, comme le Psaume 29, par exemple.

Mais dans les deux derniers livres, on constate que 40, soit les deux tiers des Psaumes, sont des Psaumes heureux. Psaumes de louange et d'adoration ou de confiance et d'adoration. Et il n'y en a qu'une quinzaine qui demandent de l'aide à Dieu.

Il y a donc un mouvement dans l'ensemble du Psautier, depuis les prières demandant au Seigneur de sauver le poète jusqu'aux Psaumes de louange pour les œuvres de Dieu de création et de salut, de rédemption ou de victoire. Et ce qui est encore plus frappant, c'est que ce même mouvement du désespoir à la confiance ou de la prière à la louange se retrouve dans presque tous les Psaumes qui sont des prières. Ainsi, par exemple, le Psaume 18 commence par dire : Je t'aime, Seigneur, ma force, et nous y reviendrons dans une minute.

Cela continue rapidement en disant que les cordes de la mort m'ont entouré, les torrents d'impiété m'ont terrifié, les cordes du schéol m'ont entouré, et le psalmiste est dans de très gros problèmes. Mais à la fin du Psaume, dit-il, le Seigneur vit, béni soit mon rocher, exalté soit le Dieu de mon salut, le Dieu qui se venge de moi et soumet les hommes à moi. Et à la fin du Psaume, David a complètement basculé de ce désespoir que l'on retrouve dans les versets quatre à six, ou même plus tard

lorsqu'il parle des chiens qui m'entourent et des taureaux qui me menacent, à sa confiance en le Seigneur et ce que le Seigneur a fait, fera ou fait pour lui.

Nous avons donc un mouvement très précis dans ces Psaumes et dans le Psautier dans son ensemble. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a jamais d'exceptions. Bien sûr, il y en a.

Ce n'est pas très organisé, mais il semble certainement que tout ait été organisé de manière très spécifique. Je vais revenir sur quelques conclusions que l'on peut en tirer. Mais permettez-moi de poser une autre question.

Comment le Psautier était-il réellement utilisé dans l'ancien Israël ? Comment fonctionnait-il aux temps bibliques ? Vous l'entendrez appelé le livre de prières d'Israël. Vous l'entendrez appelé le cantique d'Israël ou le cantique du Temple ou le livre de prières du Tabernacle ou du Temple ou quelque chose comme ça. Mais en fait, bien qu'il existe un certain nombre de passages bibliques qui parlent de gens criant, chantant ou scandant, et d'ailleurs, ce n'est qu'un aparté gratuit, le mot est traduit par chant et chanter.

Le nom et le verbe sont traduits par chanson et chanter, mais nous ne savons pas vraiment s'ils signifient chanson ou chanter comme nous les pensons. Il est presque certain que cela ne sonnait pas comme du Mozart. Cela ressemblait peut-être beaucoup plus à un chant grégorien, ou cela ne ressemblait peut-être pas du tout à cela.

Peut-être avons-nous vraiment besoin d'aller au Moyen-Orient et de les écouter jouer de leurs bouzoukis et d'autres instruments et d'écouter leur style de musique. Ou probablement, je pense que c'est même un peu improbable puisque nous parlons d'une distance de 2 500 à 3 000 ans. Nous ne savons vraiment pas à quoi aurait ressemblé la performance.

Quand nous pensons aux instruments, aux cymbales, aux différents types de trompettes et de cors, aux cors métalliques et d'animaux, et à certaines sortes d'instruments à cordes, et à certaines indications peut-être que nous avons des gens qui chantent, au moins certains titres de psaumes sont interprétés comme chantant à une octave, donc chantant en quelque sorte à l'unisson. Nous ne savons vraiment pas à quoi auraient ressemblé ces chansons. Parfois, je pense qu'il serait beaucoup plus utile pour notre réflexion d'essayer, en lisant la Bible, d'entrer dans le monde dont la Bible faisait partie, peut-être en utilisant un mot comme chant. .

C'est peut-être bien plus, encore trompeur probablement, mais peut-être pas aussi trompeur que le chant. Nous lisons donc à plusieurs endroits dans la Bible des récits sur des personnes jouant de ces instruments et chantant en relation avec le temple. Ainsi, quand Hannah amène Samuel et le consacre, elle se lève et chante le chant,

elle le chante comme nous le trouvons dans 1 Samuel chapitre 2. Ou lorsque l'Arche d'Alliance est amenée à Jérusalem décrite dans 2 Samuel 6, David il saute et danse devant lui et il y a des musiciens qui jouent.

Nous supposerions que s'ils jouent et dansent, il y a peut-être une sorte de chant. Il y en a certainement à l'époque de Néhémie, dont vous vous souvenez, c'est 500 ans après David. Donc un gros écart de temps.

Mais au temps de Néhémie, il y a lors de la dédicace du mur, deux chœurs se lèvent et font le tour du mur, accompagnés des instruments de David. Que ces instruments comme un Stradivarius aient survécu pendant tant de centaines d'années, ou s'il s'agisse simplement d'instruments conçus par David ou quelque chose comme ça, c'est, encore une fois, une de ces questions à laquelle il serait bien de connaître la réponse. Mais il est assez difficile pour nous de le savoir exactement.

Nous avons un passage dans la Bible qui nous raconte spécifiquement comment le livre des Psaumes ou comment certains Psaumes ont été utilisés. C'est dans 1 Chroniques 16. 1 Chroniques 16 est l'histoire qui se déroule après 2 Samuel 6, verset 19.

Ainsi, 2 Samuel 6, verset 19 est la fin de David amenant l'arche à Jérusalem et l'installant dans une tente. Et puis l'histoire se termine, puis il a l'incident avec Michal qui s'est moqué de lui parce qu'il dansait et il dit qu'il n'agirait plus comme un mari envers elle. Et puis l'histoire se termine.

Mais ici, dans 1 Chroniques 16, le chroniqueur s'intéresse beaucoup plus au culte que l'auteur de Samuel. Ainsi, il entre dans les moindres détails sur les trois chœurs, les chefs de chœur et les instrumentistes et qui jouait quoi, et parle longuement, chapitres et chapitres, en fait, avec des listes de noms et qui était dans le chœur et dont ils étaient le fils et dont ils étaient le petit-fils. Mais au milieu de cela, au chapitre 16, à partir du verset 8, nous avons un chant que David leur a dit de chanter.

Le verset 7 dit que ce jour-là, David chargea pour la première fois Asaph et ses proches de rendre grâce à Yahweh. Et puis commence un poème qui va jusqu'au verset 36. Commence, Ô, rends grâce à Yahweh, invoque son nom, fais connaître ses actes parmi les peuples.

Et vous pourriez penser que cela vous semble familier. Cela devrait vous sembler familier car les 15 versets suivants sont les 15 premiers versets du Psaume 105. Ils sont identiques.

Et puis, quand nous arrivons au verset 23, et que le Psaume 105 s'arrête, en fait, il ne va pas jusqu'à la fin du Psaume 105, il s'arrête juste en quelque sorte au milieu. Il

reste encore quelques versets à faire. À partir du verset 23, il cite le Psaume 96, du premier verset à la première moitié du verset 13.

Là encore, il ne va pas jusqu'au bout. Il vient de s'arrêter. Je ne sais pas pourquoi il s'arrête là, mais il va jusque-là.

Et puis, au verset 34, le verset 34 est le premier verset du Psaume 106. Et le verset 35 est le dernier verset, les deux derniers versets du Psaume 106. Maintenant, est-ce que c'est la manière du chroniqueur de dire : je ne vais pas écrire tout ça.

Vous pouvez aller le chercher. Je vais juste vous dire qu'ils ont chanté le premier et le dernier couplet. Vous êtes censé comprendre qu'ils ont tout chanté.

Où ont-ils vraiment simplement chanté le premier et le dernier couplet ? Je ne sais pas vraiment. C'est plutôt intrigant, mais nous ne le savons pas vraiment. Et puis le verset 36 est le même que le Psaume 72, 18.

Ainsi, ce qui est présenté dans le livre des Chroniques comme un seul poème est en fait, si vous me permettez le mot, un pastiche composé de morceaux d'un ensemble de sélections différentes du livre des Psaumes. Et c'est la seule preuve que nous avons de la façon dont les Psaumes eux-mêmes ont été utilisés dans le culte d'Israël. Et ils furent chantés comme David l'avait assigné à Asaph et à ses frères, qui étaient les deux autres principaux chefs de chœur des chœurs lévites lors du culte qui avait lieu sous la tente de Jérusalem.

Il existe désormais de nombreux autres poèmes dans la Bible en plus de ceux que l'on trouve dans le livre des Psaumes. On retrouve par exemple dans Genèse 49, la prophétie de Jacob concernant ses fils et leurs descendants ou encore Exode 15, le chant de la mer après qu'ils aient traversé la mer avec Moïse. Numéros 22 à 24, vous avez quatre poèmes différents qui sont les prophéties de Balaam, fils de Beor.

Deutéronome 32 et 33. Et cela s'étend en fait à toute la Bible. Ainsi, environ un tiers des Écritures, l'Ancien et le Nouveau Testament réunis, sont de la poésie, dont je parlerai ensemble dans notre deuxième conférence.

Mais tout cela est écrit en relation avec l'histoire dans laquelle ils sont intégrés. Ainsi, la bénédiction de Jacob sur ses fils dans Genèse 49 n'est pas tirée d'un Psaume. Les chants de Moïse sur Israël, Deutéronome 32 et 33, ne sont pas tirés du livre des Psaumes.

Ils ont apparemment été écrits pour cette occasion ou composés pour cette occasion et mis par écrit plus tard. Donc, nous devons dire que même s'il sera très courant dans les Bibles d'étude et les commentaires de lire que ce Psaume a été utilisé dans ce but et avec ce genre de cérémonie au temple, nous ne le savons pas vraiment. La

preuve que nous avons ici est certainement que ces Psaumes ont été utilisés, les Psaumes 105, 96 et 106, et peut-être 72, ont été utilisés comme hymnes de célébration.

Mais au-delà de ça, on ne sait pas vraiment. Parfois, vous lirez que des gens parlent, par exemple, des Psaumes pénitentiels. Il y en a sept : Psaume 6, Psaume 32, Psaume 38, Psaume 51, Psaume 102, Psaume 130, Psaume 143.

Eh bien, nous ne savons pas vraiment. Encore une fois, je suis désolé si j'ai l'impression de dire que nous ne savons pas vraiment, mais c'est tout simplement la vérité. Les gens les identifient et disent que ce sont les Psaumes de pénitence, mais personne ne sait même qui a dit cela le premier à leur sujet.

Certains disent qu'Augustin était la première personne. Certains disent Cassiodore. Certains disent non, c'était une tradition rabbinique.

Mais il n'y a pas beaucoup de preuves de cela. Et donc, quand nous les lisons, nous pouvons dire, oh oui, je peux voir pourquoi on les appellerait des Psaumes pénitentiels. Je veux dire, 32 et 51 sont certainement des Psaumes très familiers après le péché de David avec Bethsabée.

Mais il est difficile de savoir exactement s'ils ont jamais été conçus comme un groupe. C'est à cette époque qu'ils ont été écrits pour la première fois. Ce n'est pas comme si quelqu'un disait : je vais écrire un autre Psaume de pénitence ou lorsque le même thème apparaît plus d'une fois, ce que l'on retrouve dans le Psautier dans son ensemble, ces thèmes continuent de submerger et de refaire surface à mesure que nous lisons les Psaumes.

Les mêmes idées reviennent sans cesse. Certaines personnes appellent les Psaumes 120 à 134 des Psaumes de pèlerinage ou leur traduction dans le titre est généralement un chant d'assentiment. Eh bien, la partie délicate est que le mot qui se traduit par assentiment est également utilisé pour les étapes d'un cadran.

Eh bien, pas un soleil, mais un pas de soleil, de sorte que lorsque le soleil se lève dans le ciel, l'ombre change d'étape en étape. Rappelez-vous quand Ezéchias était malade et que le Seigneur lui a dit qu'il allait mourir et il a prié et le Seigneur l'a renvoyé et a renvoyé Isaïe et a dit : le Seigneur va vous guérir. Quel signe voulez-vous qu'il va vraiment faire ça ? Et Ezéchias a demandé que le soleil recule de six pas.

Eh bien, c'est de cela qu'il parle à propos d'un cadran comme celui-là, que le soleil, à mesure qu'il revenait dans le ciel, l'ombre montait sur le cadran. Eh bien, peut-être que les Psaumes 120 à 134 sont vraiment écrits pour être lus, pour être lus ou chantés ou utilisés à différents moments de la journée. Donc, il y en a 15 et vous avez 15 étapes sur un cadran ou quelque chose comme ça.

Ou peut-être que cela signifie des escaliers et certaines personnes pensent que cela signifie qu'ils en auraient chanté un lorsqu'ils se mettaient sur la première marche pour monter au temple, puis la suivante pour la marche suivante et 122 pour la troisième marche, etc. Donc, c'est c'est un phénomène très intéressant où quelqu'un a une idée, oh, c'est ainsi que ces éléments ont été utilisés et tout d'un coup, cela devient notre compréhension. Oh, c'est ainsi qu'ils ont été utilisés et nous partons simplement de là en supposant que c'est ainsi qu'ils doivent être interprétés.

Aucune preuve contre cela, mais les preuves en faveur de cela sont également plutôt mitigées. Et donc, quand nous lisons des déclarations comme celles-ci, ce sont les Psaumes qui ont été utilisés à cette fin, nous devons vraiment prendre cela avec un assez gros grain de sel et revenir en arrière et étudier le texte du Psaume, puis étudier même les livres historiques pour voyez-vous, y a-t-il vraiment beaucoup de preuves pour cela ? Et comment peut-on en être sûr ? Permettez-moi de suggérer quelques conclusions à cette brève introduction. La première est que le Psautier est clairement un livre arrangé.

Les psaumes sont regroupés par nom d'auteur. Certains Psaumes sont regroupés par titre. Et il y a aussi des Psaumes qui sont regroupés selon le nom utilisé pour Dieu.

Ainsi dans la première partie du Psautier, Psaumes 1 à 41 puis 84 à 150, le nom Yahvé est le plus fréquent. Non seulement il est utilisé la plupart du temps, mais dans chaque Psaume, Yahweh est plus courant que le mot Elohim pour Dieu. Et puis dans les Psaumes 42 à 83, le mot Dieu est le mot le plus courant.

D'ailleurs, quand je dis le Seigneur ou Yahweh, c'est le mot qui dans votre Bible anglaise est traduit en petites majuscules. Donc, ce n'est pas le Seigneur avec un L majuscule suivi d'un petit or minuscule, mais L suivi d'un ORD en petite majuscule, qui est en fait le nom du Seigneur Yahweh. Ainsi, le Psautier est également arrangé de cette façon.

La section Yahweh et la section Elohim, le mot standard pour Dieu dans tout l'ancien Proche-Orient, puis une autre section Yahweh. Et il y a les Psaumes d'Alléluia. Le mot Alléluia n'apparaît qu'au Psaume 104.

Cela apparaît dans trois Psaumes, 104, 105 et 106. Ensuite, cela apparaît dans 111 à 117. Et puis cela n'apparaît pas dans 146 à 150.

Il semble assez clair que quelqu'un a décidé que nous allions coller ces Psaumes d'Alléluia ensemble. Et même la déclaration selon laquelle les prières de David, fils de Jessé, ont été à nouveau terminées, nous montre que quelqu'un collectait cela et le assemblait. Maintenant, cela veut dire que ce n'est pas dû au hasard.

Pensons-y, utilisons, permettez-moi d'utiliser une analogie moderne. Lorsqu'un poète d'aujourd'hui, ou un auteur qui écrit, disons, des essais ou des nouvelles, décide de publier un recueil de poèmes, de nouvelles ou autre chose, il doit décider dans quel ordre les poèmes seront classés. cela se fera chronologiquement, ce qui serait formidable si vous rédigez une thèse, car vous pourriez alors étudier le développement d'un poète et la façon dont il pense aux thèmes ou comment elle pense aux choses.

Vont-ils être regroupés par sujet ? Vont-ils être regroupés par ordre alphabétique du premier mot ? Vont-ils être regroupés selon ce que le poète a ressenti le jour où il l'a écrit ? Ou vont-ils simplement prendre les 150, monter en haut des escaliers et les jeter en bas et partout où ils atterrissent, c'est là qu'ils les mettent dans le livre. Très peu de gens feraient la dernière chose. La plupart des gens trouveront une raison pour organiser le livre.

Parfois, ce sera d'actualité, comme je l'ai dit, ou pour une autre raison. Mais il y aura une raison derrière l'emplacement réel de ce poème à ce stade du livre. Donc, cela suit ceci et précède ceci.

Et celui-là suit à son tour celui que nous examinons et précède le suivant. Et il y a peut-être même une certaine forme dans le livre dans son ensemble. Nous avons vu que c'est vrai pour le Psautier.

Et cela implique que, tout comme lorsque nous lisons, par exemple, un recueil d'AE Houseman ou de Robert Frost, nous voulons examiner les poèmes que Frost a choisi de mettre avant et après le poème que nous lisons. Parce que pour une raison quelconque, il les a rassemblés. Parfois, nous pouvons en discerner la raison, parfois non.

Mais il y a une raison à cela. La même chose est vraie lorsque nous lisons le livre des Psaumes. Je pense que la plupart d'entre nous sont habitués à lire le Psautier sous forme de 150 poèmes individuels.

Et nous choisissons simplement celui que nous voulons ou avons besoin pour la journée ou que nous aimons le plus et lisons celui-là, puis fermons le livre et continuons notre chemin. Il serait bien plus utile pour nous de lire un Psaume particulier. Et puis, pendant que nous y réfléchissons, lisons le Psaume qui le précède et lisons le Psaume qui le suit.

Et supposer qu'à un moment donné, peut-être il y a presque 3000 ans, quelqu'un a dit, non, le Psaume 3 viendra avant le Psaume 4. Et le Psaume 4 viendra avant le Psaume 5 parce que je veux que le Psaume 5 vienne après Psaume 4. Je ne veux pas du Psaume 6 ici. Je veux le Psaume 5 à côté. Et comme je l'ai dit plus tôt, nous pouvons parfois comprendre pourquoi ils sont disposés ainsi.

Ainsi, par exemple, tous les Psaumes qui parlent, ou la plupart des Psaumes qui parlent du Seigneur Yahweh en tant que roi, se situent entre le Psaume 91 et le Psaume 100. Le Psaume 29 est une exception à cela. Et il y a quelques autres exceptions, mais la plupart d'entre elles se retrouvent dans ce petit groupe de Psaumes.

Alors, quelqu'un a dit, oui, c'est un thème et nous allons les regrouper par thème. Et en fait, si nous faisons cela en hébreu, vous verriez qu'il y a beaucoup plus de connexions. Il ne s'agit pas seulement de l'idée que le Seigneur est roi, mais il y a là environ 12 Psaumes qui sont très, très étroitement liés thématiquement dans toutes sortes de mots, de structures et de choses que nous ne pouvons tout simplement pas aborder à cause du temps, qui montrent que quelqu'un a beaucoup réfléchi à la préparation de ce document, ce qui suggère que nous devrions réfléchir beaucoup à la façon dont nous le lisons.

Et plutôt que de les voir comme des choses simplement compilées ou assemblées pour que nous puissions les lire une par une, il faut les considérer comme un livre et le lire réellement comme un livre. Nous nous demandons donc quel est le lien entre ce poème et le poème qui l'a précédé ou suivi ? Admettre que c'est parfois difficile à voir, mais parfois c'est très clair. Une autre question que nous voulons nous poser est la suivante : étant donné la forme générale du Psautier, de ces Psaumes qui sont essentiellement des Psaumes de prière et de pétition et de demande d'aide aux Psaumes de louange et d'action de grâce, comment ce Psaume que je lis s'adapte-t-il ? dans cette forme générale ? Qu'est-ce que cela contribue à cette forme ? Est-ce l'un des Psaumes de requête ? Est-ce l'un des Psaumes de Louange ? Est-ce un Psaume de requête au milieu de tout un tas de Psaumes de louange ? Pourquoi auraient-ils mis ça là ? Pourquoi interrompraient-ils un type de Psaume en y insérant simplement un seul poème ? C'est le genre de questions qui nous amènent à réfléchir plus attentivement à ce que nous lisons, à y réfléchir et à y réfléchir.

Et comme je le dirai à la fin, j'y reviendrai à la toute fin de la quatrième leçon, la poésie n'est pas faite pour être lue rapidement. Son objectif est d'embrouiller notre esprit avec des images et des idées, de nous donner une manière différente de voir certains aspects de la réalité et d'influencer nos pensées. Peut-être que le contenu propositionnel réel du poème, c'est-à-dire la déclaration selon laquelle le Seigneur est Roi, par exemple, n'est pas vraiment le sujet.

Peut-être sommes-nous plutôt censés passer notre temps à réfléchir à la manière dont ce poème explore l'idée selon laquelle le Seigneur est Roi. Et comment cela m'aide-t-il alors peut-être à purger mon esprit des façons inutiles de penser que le Seigneur est Roi et en les remplaçant par des façons bibliques de réfléchir et de méditer sur cela. Ainsi, les poèmes eux-mêmes commencent à ne pas seulement nous donner un contenu théologique ou des conseils moraux, qui sont, je pense,

probablement les raisons pour lesquelles la plupart d'entre nous lisent la Bible la plupart du temps. Mais au lieu de cela, ils commencent à façonner notre réflexion.

Paul parle d'avoir notre esprit lavé ou purifié par la parole de Dieu. Ou bien il parle dans Romains 12, que nous ne laissons pas le monde nous presser dans son moule, mais que nous renouvelons notre esprit. Eh bien, comment fait-on cela ? Eh bien, nous apprenons à penser différemment.

Nous apprenons à concevoir le monde nous-mêmes, le monde et notre rôle dans celui-ci, et donc le Seigneur lui-même, d'une manière différente. Je pense aussi que nous, en lisant le Psautier, lorsque nous le lisons comme un livre, nous nous souvenons, cela nous aide à nous rappeler que la forme des choses, disons l'univers, la forme des choses est finalement rédemptrice. Le Psautier, par sa nature même, par son organisation même, nous dit qu'il y a des milliers d'années, les croyants pensaient déjà ainsi.

Que ces poèmes sont rassemblés pour nous montrer ce que signifie pour Dieu d'intervenir en faveur de son peuple. Tout comme il intervient individuellement, il intervient également collectivement dans la vie d'Israël, dans l'œuvre de son royaume, dans la construction de l'Église. La forme du Psautier lui-même nous le rappelle.

Je pense qu'il y a une autre implication, et cela a à voir avec ce que j'ai dit plus tôt à propos des types de poèmes qui existent. Des poèmes adressés à Dieu, qui sont des prières, et des poèmes qui parlent essentiellement de Dieu, ou des méditations, des réflexions ou des appels à la louange. Il est tout à fait approprié que nous réfléchissions à Dieu et à notre relation avec lui de différentes manières.

Même les poèmes eux-mêmes nous le montrent parce qu'il en existe de différentes sortes. Parfois, notre façon de penser à lui est avant tout de lui parler. En lui parlant, nous commençons à penser à cette personne à qui nous parlons et à notre relation avec elle, ce qui nous aide à voir notre situation à la lumière de qui elle est.

C'est ce que font les prières. L'autre façon que nous trouvons, c'est-à-dire des façons de penser à Dieu, soit nous appelle à répondre à lui d'une manière particulière, en appelant à la louange ou à l'adoration ou à la soumission ou à l'adoration, soit en choisissant un petit aspect de la réalité, comme Dieu communique avec nous. Que dit le Psaume 19 à ce sujet ? Il communique avec nous à travers tout ce qui est créé.

Il communique avec nous à travers sa parole. Ainsi, le Psaume 19 lui-même nous oriente au-delà de lui-même. Ce n'est pas simplement une méditation sur la parole de Dieu, mais c'est une méditation sur la communication de Dieu avec son peuple.

Parce qu'il parle de Dieu parlant à travers la création, que les cieux déclarent la gloire de Dieu, et ainsi de suite, il parle de la communication universelle de Dieu avec tous les êtres. De sorte que nous constatons que le poète a pris une idée de base, que Dieu communique et, si vous me permettez le mot, a joué avec elle. Il a dit, qu'est-ce que cela signifie vraiment ? Pensons-y.

Je ne vais pas lire le Psaume 19. Vous pouvez le lire vous-même et je pense que vous constaterez que c'est vrai. Pour que les Psaumes nous montrent comment prier et comment penser.

Ainsi, lorsque nous lisons ce livre, nous le lisons comme un livre écrit pour notre bien, écrit poétiquement par Dieu pour notre bénédiction.